

LA LETTRE

juin/juillet 2004 numéro 36

Lettre d'information de l'association IHEDN Région Paris
 École Militaire BP 41 - 00445 Armées - ihedn.paris@wanadoo.fr
 Tel/Fax: 01 44 42 59 66 - Tel : 01 44 42 38 20 - <http://membres.lycos.fr/ihedn16/>

• Editorial

Cette dernière édition de LA LETTRE, bouclée avant les congés d'été, propose un Carnet de voyage sous une forme originale et nouvelle qui décrit de manière très complète et précise la visite de la Base Navale de Brest que nous avons eu la chance d'effectuer dans le courant du mois de février 2004.

La satisfaction de l'ensemble de la délégation, la qualité de l'accueil qui nous a été réservé tout au long de ce voyage par l'ensemble des personnalités locales et l'intérêt indiscutable des différents sites visités permettent de penser que ce voyage d'études restera un des temps forts de la vie de notre association que viennent confirmer en outre de nouveaux liens d'amitié, tissés à cette occasion.

Le dernier événement qui a clos la saison, notre visite à Eurosatory, très riche en informations et en rencontres, confirme notre volonté de mettre l'accent sur la Politique Européenne de Sécurité et de Défense et d'en faire un des points essentiels de nos études. Des contacts ont été pris avec l'association des Auditeurs Européens dans cette perspective et des projets communs sont à venir.

Enfin, notez dès à présent la venue d'Olivier ROY, qui a accepté de nous parler de l'Iran, dont il est spécialiste, au cours d'une conférence-débat, le 19 octobre prochain à l'École Militaire.

Notre premier rendez-vous est fixé au 7 octobre pour notre réunion de rentrée au cours de laquelle nous constituerons les comités d'études et fixerons nos orientations pour la saison prochaine.

Avant de reprendre nos travaux, passons tous de bonnes vacances et revenons riches d'idées et de projets.

Chantal BRAULT

La Lettre de l'AR 16

Directeur de la publication : Chantal Brault
 Rédacteur en chef : Caroline Gorse-Combalat
 Comité : Jérôme Bedel, Jean-Dominique Caron, François-Georges Dreyfus.

Email de La Lettre: combalatc@free.fr

IHEDN - AR Paris (AR 16) BP 41 00445 ARMEES

Tél/Fax 01 44 42 59 66 Tel : 01 44 42 38 20

Email du Secrétariat : ihedn.paris@wanadoo.fr

• Agenda

• 24 juillet - 5 septembre

Fermeture du Secrétariat

• 29 septembre

Comité directeur

• 7 octobre

Réunion de rentrée, présentation des sujets pour l'année 2004-2005 et constitution des comités d'études.

• 19 octobre

Conférence AR16 sur « l'Iran et ses perspectives d'évolution » avec Olivier Roy, Chercheur au CNRS, Michel Makinsky, conférencier à l'ESCEM et Thierry Coville, Economiste.

➤ Voir inscription jointe.

• 21 octobre

Journée des Présidents

• 9 novembre-22 décembre

159^{ème} session régionale Ile-de-France

➤ Si vous désirez être poisson pilote, faites le nous savoir.

L'AR 16 sera tout particulièrement sollicitée pour le suivi et l'accompagnement de cette session.

• 19 & 20 novembre

Forum à Paris (*rappports sur les comités d'études*)

• 27 novembre

Assemblée générale AR16

En préparation

- Sortie familiale
- Conférence par un architecte spécialiste du patrimoine militaire dans le cadre des Journées du Patrimoine
- Modernisation de notre site web
- Visite de l'OTAN
- Visite de l'ECPAD au fort d'Ivry

• Activités

VISITE D'EUROSATORY

Merci - et bravo - au comité directeur pour avoir organisé le 17 juin une sortie AR16 à Eurosatory. De l'avis des participants, cette sortie d'une journée au salon biennal de la défense terrestre et aéroterrestre était 'excellente'. Il est vrai que le programme avait été bien ficelé...

10 heures. A l'initiative de Caroline Gorse-Combalat, rendez-vous au pavillon américain où le général Roger G. Thompson, Jr. présente l'Association de la US Army, puissante organisation qui regroupe quelque 120 000 membres en seize 'chapters' établis un peu partout dans le monde. Forte d'un budget annuel de 22

millions de dollars, l'AUSA emploie 90 personnes à plein temps, deux 'lobbystes' à Capitol Hill, elle publie l'épais magazine 'Army' et, à l'occasion de son AG annuelle, tient son propre salon d'exposition de matériels d'armement. La dernière édition (6-8 octobre 2003) a attiré 30 000 visiteurs.

Dans la foulée de cette présentation très intéressante, visite de quelques stands sous bannière US. Le pavillon américain, étalé sur 4 000 m², est le plus étendu des pavillons nationaux d'Eurosatory. Mais le temps manque.

En fin de matinée, détour chez Sagem, non prévu au programme et rajouté grâce à notre camarade Antoine Jacquet, ingénieur commercial international, IHEDN-Jeune, membre de l'AR 16. Explications et commentaires sur les dernières technologies développées par le constructeur français en matière de drones puis déjeuner rapide au self-service du salon avant de mettre le cap sur la tente des 'Armées de terre européennes'.

14 heures. Pascal Frances, major des lieux, a organisé une rencontre avec le général de Brigade Mompeyssin. Plutôt que d'exposer ses matériels - visibles de toutes façons chez les industriels -, l'Armée de Terre française a choisi de consacrer son stand à la PESD, indique le général. Un choix particulièrement en phase avec l'actualité puisque les missions de l'Agence européenne de l'Armement doivent être définies au sommet de Dublin les 17-18 juin. Douze des chefs d'état-major des armées de terre (CEMAT) de l'Union et huit de leurs représentants ont d'ailleurs été reçus ici par le général Thorette, le CEMAT français. La visite démarre avec un rappel des débuts de la PESD et la liste des programmes en coopération - GTK (véhicule d'infanterie développé par l'Allemagne/les Pays-bas); missiles Hot et Milan; hélicoptères Tigre et NH90; drone Sperwer. On entre ensuite dans le vif du sujet, le volet 'opérations'. Celui-ci est décliné en six modules : l'exercice Eole d'Eurofor, présenté sous l'aspect logistique ; l'opération Concordia en Macédoine (sous contrôle OTAN puis UE) ; le corps germano-néerlandais; l'opération Artémis en République Démocratique du Congo pour laquelle la France fut la nation cadre (100% UE); la multinational land force (brigade italienne, hongroise, slovène), enfin ce bel exemple de coopération que représente l'Ecole franco-allemande du Tigre au Luc où l'enseignement est assuré par des instructeurs des deux pays.

16 heures. Certains s'attardent sous la tente, discutent avec les officiers du Sirpa Terre et leurs homologues européens. D'autres se dirigent vers la sortie ou d'autres stands. Il a de quoi faire. Grand-messe mondiale du secteur, Eurosatory 2004 a enregistré 900 exposants issus de 44 pays dont six nouveaux venus (Argentine, Chypre, Croatie, Géorgie, Pakistan, Qatar). Selon les organisateurs, la barre attendue des 40 000 visiteurs devrait être largement franchie.

Marie Lesure

• Tribune libre

LES QUATRE SCENARIOS DE L'AFRIQUE DU SUD

69,8% des voix. C'est une victoire écrasante que le Congrès national africain a remportée aux élections qui appelaient 27 millions de Sud-Africains aux urnes le 14 avril pour renouveler l'Assemblée nationale (400 députés) et les neuf assemblées provinciales de leur pays. Une victoire inédite - l'ANC améliore son score par rapport aux scrutins de 1994 et de 1999 (62,6% et 66,4% des voix) -, une victoire sans surprise dans ce pays

composé à 77% de noirs mais aussi une victoire lourde de responsabilités.

Depuis l'arrivée du pouvoir de l'ANC en 1994, les avancées ont été immenses sur le plan politique à commencer par la mise en place - en un temps record et loin du bain de sang redouté - d'un système législatif. En 1996, c'est une nouvelle Constitution avec régime parlementaire bannissant toute forme de discrimination et accordant une large autonomie aux provinces qui a été instaurée.

Mais la fin de l'apartheid n'a évidemment mis fin à la misère. Si 86,5% des jeunes sud-africains de plus de 15 ans sont désormais scolarisés, le chômage garde un niveau élevé (29,4% selon les chiffres officiels), la criminalité aussi. Quant au SIDA, les statistiques font état de 4,7 millions de personnes souffrant de la maladie, soit près d'un dixième de la population. La redistribution des terres, promise et en cours, s'avère délicate compte tenu du morcellement des exploitations agricoles.

Aussi le président Thabo Mbeki a-t-il fait établir un bilan des politiques gouvernementales menées depuis la première décennie de liberté afin de guider l'élaboration des suivantes jusqu'à l'horizon 2014. Après la publication à l'automne 2003 d'un rapport de 140 pages, '*Towards a ten year review, progress in the first decade*', quatre scénarios ont été esquissés. Pour la Mission Economique française de Johannesburg qui en a fait l'analyse, ces scénarios reflètent le souci de leurs concepteurs '*de ne pas se bercer d'illusions*'.

S'gudi S'nais : l'apartheid riches-pauvres

Malgré un environnement mondial '*plus accommodant et en croissance*', l'Afrique du Sud ne saisit pas les opportunités. Comme dans le célèbre slogan *S'gudi S'nais* (so good so nice), l'élite est seule à se lécher les babines. Le BEE (Black Economic Empowerment) a permis à une minorité de noirs de profiter du système, les postes du service public vont à la famille, aux amis. L'Etat ne peut combler le creusement des inégalités, le multi-latéralisme mondial domine et l'Afrique du sud perd l'accès au commerce international. Résultat, une croissance en chute libre (1% en 2014) et un chômage toujours élevé dans une économie '*stagnante et corrompue*'.

Dusilanang : une société solidaire, risque d'asphyxie

Le pays se protège de l'insécurité et de la crise économique mondiale en se repliant sur lui-même et sur ses ressources. La croissance stagne autour de 2%, le chômage décline, les inégalités sont réduites par les allocations sociales et l'imposition élevée des riches. L'Etat fait face à ses obligations sociales mais sans arriver à poursuivre l'effort de solidarité du fait d'une croissance économique trop faible. La société '*plus fraternelle*' sait attirer les jeunes mais la politique sociale généreuse montre ses limites. L'Etat tiendra-t-il jusqu'en 2014 ? Le cas échéant, la troisième décennie s'annonce nettement plus '*favorable*'.

Skedonk : dislocation sociale et politique

C'est le scénario catastrophe, le '*skedonk*', la voiture qui part en morceaux. Unilatéralisme mondial, conflits, PVD réduits au rôle d'Etats clients.... La croissance sud-africaine, générée par des secteurs comme le tourisme, reste faible. La pauvreté, le sida, le chômage empirent, la guerre commerciale entre géants économiques entraîne la flambée des prix alimentaires. L'Etat manifeste son autoritarisme par la répression, la criminalité et la force brutale entraînent la délinquance, la mendicité, l'occupation illégale des biens abandonnés par ceux qui ont fui le désordre. Solution ? La patience ...

Shosholoza : croissance et prospérité

Dans une société diversifiée, tolérante, une économie mondiale en plein essor, des conflits politiques majeurs enfin réglés, le NEPAD prend forme, l'Afrique du Sud siège au conseil de sécurité de même que le Brésil et l'Inde, lesquels prospèrent ainsi

que la Chine et les états émergents de l'Asie du Sud-Est. Les Etats-Unis ont abandonné leurs ambitions 'impériales'. La croissance (5%+) a amené des millions d'emploi, la pauvreté a chuté de moitié. L'expansion des dépenses sociales a enclenché un cercle vertueux de hausse de la demande domestique. C'est la tête haute que le pays peut entamer sa troisième décennie de liberté.

Le gouvernement sud-africain ayant manifesté clairement l'intention de 'forcer le destin vers le haut', pour la Mission Economique, le futur devrait se situer entre les scénarios 1 et 4 et marquer le retour d'un Etat fort recourant 'sans complexe' à sa capacité à effectuer des transferts fiscaux et à pousser le marché domestique.

Marie LESURE

Un scrutin « libre, honnête et crédible en termes de transparence »

C'est en ces termes que les troisièmes libres et démocratiques de l'Afrique du Sud ont été qualifiées par les observateurs de la SADC, la Communauté pour le Développement de l'Afrique australe. De son côté, la Commission électorale indépendante a relevé quelques incidents « isolés, mineurs et gérables ». L'ONU, le Commonwealth et l'Union Européenne, confiants dans le sérieux de la logistique mise en place, ont estimé superflu l'envoi d'observateurs. L'équipe onusienne, prévue un mois sur place, est répartie avec quinze jours d'avance !

Le côté 'remarquablement pacifique' du scrutin n'a sûrement pas échappé à la FIFA. La Fédération vient de désigner l'Afrique du Sud comme pays organisateur de la coupe du monde de football en 2010 par 14 voix (au premier tour) contre 10 au Maroc, candidat pour la quatrième fois. Non seulement un 'merveilleux cadeau' alors que le pays célébrait ses dix ans de démocratie, la coupe devrait permettre la création de plus de 150 000 emplois, a déclaré Nelson Mandela venu la veille à Zurich pour une ultime présentation de la candidature sud-africaine devant le comité exécutif de la FIFA aux côtés de l'archevêque Desmond Tutu, de l'ancien président Frederik de Klerk et de Thabo Mbeki.

• Notes de lecture

*** L'outil indispensable**

Etre informé est une chose. Recueillir une information précise, globale, fiable et disponible juste à temps en est une autre. Dans un livre sur l'intelligence économique publié l'année dernière, trois anciens auditeurs de l'IHEDN - Marc Audigier, conseiller en intelligence économique (sécurité et défense), le général de Division (CR) Gérard Coulon, conseiller en stratégie d'entreprise, et Patrick Rassat, professeur au groupe HEC et associé à Deloitte & Touche - rappellent à quel point il est critique pour un chef d'entreprise de disposer de la 'bonne information'. Leur approche méthodologique suggère trois 'clés' pour accéder à la voie du succès : l'acquisition du renseignement, ceci bien sûr dans la limite des lois et textes réglementaires ; la réversibilité de la décision jusqu'à un certain point au-delà duquel l'action doit être conduite à son terme ; le recours au conseil extérieur, ce que les anglo-saxons appellent 'coaching', afin d'aider le dirigeant à savoir être.

'L'intelligence économique, un nouvel outil de gestion' (Maxima)

*** Exclusif**

Interprète anglais/français personnel de Saddam Hussein et responsable du bureau de presse de la présidence irakienne jusqu'à la prise de Bagdad, Saman Abdul Majid a émigré au Qatar où la chaîne al-Jazira lui offrait un poste de traducteur.

Aujourd'hui, il confie ses souvenirs à deux journalistes, Christian Chesnot et Georges Malbrunot : la descente aux enfers depuis le conflit avec l'Iran, l'embargo, les sosies du dictateurs, ses relations avec certains occidentaux, le financement de leaders du tiers monde, les ruptures, l'entretien secret avec Kofi Annan ... Des souvenirs alimentés par les multiples entretiens officiels (ou officieux) auxquels ce fonctionnaire d'origine kurde a pu assister, riches en révélations exclusives sur un régime pour lequel il n'éprouve aucun regret. *'Il faut tourner la page. L'histoire jugera'*. Cela étant, même si Saddam ne 'hante plus' ses nuits de traducteur, il lui faudra *'beaucoup de temps pour quitter la prison psychologique dans laquelle je me trouve enfermé'*.

'Les années Saddam' (Fayard).

*** A lire ou relire**

Sur l'Irak toujours, l'enquête du journaliste américain Kenneth R. Timmerman qui, en 425 pages, raconte par le menu comment l'Occident a armé l'Irak. L'ouvrage est épuisé mais on le trouve à la bibliothèque du Centre d'Enseignement supérieur de la Marine.

'Le lobby de la mort' (Calmann-Lévy)

*** L'Afrique**

Dans sa collection 'Défense', L'Harmattan publie régulièrement des ouvrages de fond consécutifs aux colloques qu'organise le Professeur Pierre Pascallon, président du Club participation & Progrès, avec la collaboration active de son épouse, Christine-Claire. Dernier en date : 'La politique de sécurité de la France en Afrique'. Au travers des interventions entendues à l'Assemblée nationale le 7 juillet 2003, ce livre de 450 pages retrace les temps forts de la présence française sur le continent africain depuis les indépendances avant de s'interroger sur les évolutions envisageables au regard du nouveau format des conflits africains. On retrouve aussi le discours prononcé par Dominique de Villepin à l'ouverture du FICA 2003 où l'ancien ministre des Affaires étrangères rappelait les trois principes 'clairs' qui, avec la protection de nos ressortissants, guident l'implication de la France en Afrique : légitimité du pouvoir ; respect de la souveraineté nationale et de l'intégrité du territoire ; appui systématique aux médiations africaines.

Marie LESURE

*** Il nous est particulièrement agréable de noter qu'un des nouveaux membres de notre Comité Directeur, Antoine GUILMOTO, a publié trois ouvrages**

-- L'essentiel pour réussir l'épreuve orale de Culture générale, **Conversation avec le jury et motivations professionnelles. (Juillet 2003-ISBN 84200 573 2-154 pages).**

-- L'essentiel pour réussir l'épreuve de Synthèse, **Méthodologie et cas pratiques pour les concours administratifs. (Février 2004-ISBN 2 84200 766 2-166 pages).**

-- L'essentiel pour réussir les épreuves écrites Fondamentales des concours, **Dissertation - Synthèse - Résumé - Commentaire. (Fin mai 2004).**

Pour concevoir ces trois ouvrages - qui s'adressent aux candidats des concours de la Fonction publique, catégorie A et B, et des écoles de commerce, mais également aux institutions qui préparent les candidats : universités, instituts d'études politiques, instituts et centres de préparation à l'administration générale, IUFM, prépas aux écoles de commerce, ... - notre camarade Antoine Guilmoto est parti d'un triple constat :

- A l'horizon 2010, la Fonction publique prévoit le recrutement par concours de 130 000 cadres diplômés de l'enseignement

supérieur et d'autant de cadres moyens ayant au moins le baccalauréat.

- Dans tous ces concours, l'épreuve orale de conversation avec le jury dite de culture générale, l'épreuve de synthèse dite aussi de note sur dossier et les épreuves écrites de dissertation, de résumé et de commentaire de texte sont les épreuves à plus fort coefficient.

- La réussite dans ces épreuves conditionne le succès à tous les concours, quel que soit leur niveau, qu'il s'agisse de concours administratifs ou d'accès à des écoles supérieures.

Pour documenter et rédiger ces trois ouvrages, spécialement conçus pour les candidats, Antoine s'est appuyé sur son expérience éprouvée des jurys de concours et de la formation des candidats à ces épreuves. Leurs chapitres abordent de manière synthétique et rigoureuse l'ensemble des éléments que l'étudiant doit avoir pour réussir ces épreuves : méthodologie, cas pratiques, actualité et attentes du jury.

Il convient enfin de souligner qu'au-delà de son expérience de terrain notre camarade GUILMOTO est particulièrement qualifié par sa formation pluridisciplinaire. Nous relevons sur son CV : docteur en Sciences politiques, titulaire de DEA en Histoire et en Sociologie, et maître en Lettres et en Droit. Cadre A dans la Fonction publique de l'Etat. Ancien auditeur du CHEAM (centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes).

Gérard GAILLAT

Adresses internet

L'association souhaite vivement se servir du réseau internet pour diffuser rapidement les nouvelles qui nous parviennent.

Mais l'usage fait apparaître que nous nous trouvons souvent devant des difficultés, par des méconnaissances d'adresses, ou d'erreurs du fait de changements de celles-ci.

Envoyer un simple message à ihedn.paris@wanadoo.fr, avec ou sans texte, pour que nous puissions relever votre adresse réelle.

• Témoignage

Le 6 juin d'André Heinz

Tout au long des derniers mois, les résistants de la seconde guerre mondiale ont été nombreux à raconter ce qu'ils avaient vécu sous l'occupation nazie et au moment du débarquement. Tandis que se préparaient les cérémonies commémoratives du 60 anniversaire de la libération, ils ont accepté de témoigner au cours de 'veillées du 60e', de conférences, d'interviews afin que la mémoire vivante ne tombe pas dans l'oubli. André Heinz fait partie de ces héros méconnus. Le Jour J, il l'a passé à l'Abbaye aux Hommes à Caen. Un monument qui n'a pas été préservé 'par hasard', expliquait-il au Centre d' Accueil de la Presse Etrangère à l'occasion de la présentation du Mémorial de la Paix par son directeur, Jacques Belin. Le récit est impressionnant.

Construite par Guillaume le Conquérant dans l'espoir d'obtenir le pardon pontifical pour avoir épousé sa cousine Mathilde de Flandre, l'Abbaye aux Hommes est un joyau de la Normandie ducale. En ce début du mois de juin 1944, le joyau est hautement menacé. Briser les nœuds de

communication et ralentir l'arrivée des renforts allemands veut dire bombarder. De fait, les raids aériens de l'aviation alliée dans la journée du 6 juin et la nuit du 6 au 7 vont quasiment raser la ville de Caen et décimer sa population. Les tracts invitant à fuir n'ont guère eu d'effet.

La 'chance' de l'Abbaye est là. Dès le premier soir, ils sont plus d'un millier de Normands à envahir le bâtiment transformé en refuge, bientôt dix fois plus. Il faut prévenir les alliés d'autant qu'un 'pont sauveur' a été mis en place entre l'abbaye et un asile d'aliénés vidé de la plupart de ses pensionnaires et converti en hôpital.

Le Dr. Dincombe, futur adjoint au maire de Caen, la soeur d'André Heinz, qui est infirmière, et ce dernier commencent par badigeonner une croix rouge sur la façade. 'Vous imaginez les difficultés ne serait-ce que pour trouver de la peinture rouge. On disait à l'époque : les Allemands prennent tout. C'était un fait. Je ne sais pas pourquoi, il restait un peu de minium, c'est avec le minium qu'a été faite cette croix', raconte-t-il.

Il faut aussi prévenir les alliés 'directement', donc franchir les lignes ennemies. Trois résistants se mettent en route. Un seul, en réalité une femme, réussit. Il a été décidé qu'en cas de succès, une fusée verte sera lâchée dans la nuit. Quarante-huit heures plus tard, la fusée apparaît. Les alliés ont pris connaissance de l'existence de cet îlot sanitaire.

Les obus pleuvent quand même le matin du 6 juin. Une partie des bâtiments a été touchée. André Heinz, parti prêter main forte aux ambulanciers, apprend la nouvelle en revenant à l'hôpital. Sa soeur lui dit : 'C'était affreux d'entendre les derniers aliénés qui étaient là, qui brûlaient, accrochés aux barreaux des fenêtres, il faut absolument faire quelque chose'.

Une autre croix ? Les tapis déployés lors de grandes cérémonies sont introuvables, le sacristain aussi. Le frère et la soeur se précipitent alors dans la salle d'opérations, s'emparent de draps, les plongent dans les eaux rougies du sang des interventions précédentes et filent au jardin potager des religieuses. Tout d'un coup, un avion crève les nuages, tournoie au-dessus de leurs têtes. Angoisse. 'Il restait un drap à étendre, on s'est regardé, on a continué. Le pilote nous a vus, l'appareil a fait un mouvement des ailes et le lieu a été respecté par la suite'.

L'histoire n'est pas finie. Le lendemain matin, la croix salvatrice a viré au brun sous l'effet du vent. Quatre rideaux la remplacent, cette fois sur le toit de l'hôpital.

'Voilà ce que je voulais dire', conclut sobrement André Heinz. 'Grâce à cet îlot sanitaire, le bâtiment n'a reçu que 200 obus alors que, pendant la bataille de Caen, les alliés en ont tiré 600 000 et, après ça, c'était les Allemands qui nous canardaient à leur tour avec leurs avions et leurs obus'.

Vous voulez réagir à La Lettre ?
Envoyez-nous vos commentaires à l'adresse
suivante : combatc@free.fr